



1. Château Junié

MONUMENT HISTORIQUE
Edifié de 1652 à 1664 par la famille de Sarret, il a subi plusieurs transformations dans les années 1750-1800. Le château Junié et son jardin - dont la tradition voudrait qu'il soit créé sur des plans donnés par Le Nôtre - compte parmi les plus remarquables demeures des Cévennes. Il est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1988. Propriété privée. Ne se visite pas.



2. Pont à refuges

Bâti au XVII^e siècle, il est élargi au XVIII^e siècle.



3. Aqueduc et cascade

Autrefois l'aqueduc permettait de faire passer les eaux d'un bord à l'autre de la rivière afin d'arroser les prairies et de faire tourner les 20 roues pour l'ensemble des moulins à papier à cuivre, à foulons... Le site est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1972.



4. Glacière

Elle dépendait des terres du château Junié. La glace est prélevée sur les surfaces d'eau gelées en hiver et permet la conservation des denrées alimentaires toute l'année. Elle a été restaurée et valorisée dans le cadre du PPE mené par le Conseil Général du Gard.



5. «Pause»

Il s'agit d'une pierre à flanc de colline permettant de déposer les cercueils lors de la descente ou la montée des corps pour les enterrements.



6. Filature Foulquier

Ancienne filature du XIX^e siècle devenue aujourd'hui le siège de la société La Fabrique.

7. Église

Mentionnée dans un testament de 1218, ses bases remontent au XI^e siècle. Très endommagée lors des guerres de Religion, elle peut être restaurée grâce à un don de Louis XIV à la paroisse. Elle est agrandie en 1852 et 1861. Le clocher et la rosace datent de 1897.



8. Temple

Le premier lieu de culte protestant se trouve à l'emplacement de l'actuelle place du temple. Il est rasé lors de la Révocation de l'Edit de Nantes. Le temple actuel est édifié à partir de 1821.



A proximité ...

9. Les Malines

C'est le gisement principal de la commune. La concession a été ouverte en 1883. Le district minier des Malines de Saint-Laurent le Minier jusqu'à Montdardier et compte près de 500 kilomètres de galeries et de passages. La Société Civile Anonyme des Malines est créée le 26 juin 1885 afin d'exploiter le zinc, le plomb, l'argent et les métaux présents. Après une reprise importante en 1953, le site est fermé en 1991.



10. La Papeterie

Au XVIII^e siècle, c'est la plus importante papeterie du Languedoc avec celle de Saint-Jean-de-Valeriscl. Elle comprend quatre moulins à papier, cinq cuves en activité et emploie une centaine de personnes toutes tâches confondues. Fin de l'activité en 1840.

11. Pic d'Anjeau

C'est une arête calcaire est-ouest d'où émergent des dents dolomitiques. Le pic d'Anjeau culmine à 862m. Il offre une vue imprenable sur la mer et la chaîne des Cévennes.



12. Grotte d'Anjeau

Bien qu'elle porte le même nom que le Pic, elle ne se trouve pas sur ses flancs. Cavité connue depuis longtemps, elle est visitée et décrite en 1908 par Félix Mazauric pionnier de la spéléologie française.

Ce document, unique en France, composé de six articles est un véritable code minier régulant le travail, les rapports entre les mineurs...

Au XVI^e siècle, l'exploitation minière va devenir marginale et céder le pas à l'industrie papetière initiée par une dynastie locale : les Bonnail. La papeterie de Saint-Laurent-le-Minier est l'une des plus anciennes et des plus importantes du Languedoc avec celle d'Ayrolette à Saint-Jean de Valériscl. La qualité des eaux, jointe à l'abondance de chiffons récoltés dans toute la province permet aux moulins à papier de donner une production considérable et variée. Le point fort de l'année est la foire de Beaucaire. En 1708, on y vend à plus de 200 acheteurs différents, venus de tout le Languedoc (Alès, Bagnols, Lunel, Montpellier, Nîmes...) mais aussi de Provence (Aix, Arles, Avignon, Grasse, Tarascon, Toulon...). Faute d'investissements suffisants, l'activité périclité au début du XIX^e siècle pour s'achever vers 1840.

Au XVIII^e siècle, la sériciculture tient une place importante comme le rappellent aujourd'hui encore les vestiges de filatures ou de magnaneries.

Parallèlement, l'extraction des minerais connaît un regain grâce à deux compagnies : Vieille Montagne et Penaroya. On extrait alors la blende et la galène dont on tire le zinc et le plomb. La mine est un moteur économique et social essentiel jusque dans les années 1970. La fermeture du site des Malines en 1991 marque la fin de cette industrie vieille de plusieurs siècles.

Quelques figures locales...

- Jean de BONNAIL. Issu d'une ancienne famille de Ganges, il crée la papeterie de Saint-Laurent qu'il transmet ensuite à son gendre, Pierre de Sarret.
- Pierre de SARRET (1630-1688). Il succède à son beau-père à la tête de la papeterie et donne à celle-ci un rayonnement considérable en Languedoc et jusqu'en Provence.
- Antoine CARLES (1810-1877). Maire et bienfaiteur de la commune.
- Le chanoine Clovis CANTALOUBE. Auteur d'une monographie sur le village : *La Réforme en France vue d'un village cévenol*.
- Louis SERRE (1925-1998). Professeur de Médecine et fondateur du S.A.M.U.

- Population : 366 habitants
Saint-Laurentais & Saint-Laurentaises
- Superficie : 13,26 km²
- Altitudes : 154/849m

Services

- Mairie : Lundi et mardi : 8/12h et 14/17h
Mercredi : 14/17h - Jeudi et vendredi : 8/12h
04 67 73 85 10 - saintlaurentleminier@wanadoo.fr
- Bibliothèque : place de la Libération - 04 67 73 46 12
- Commerce multi-services : rue Antoine Carles
- La Poste : rue de la Poste - 30440 Saint-Laurent

Manifestations

- La fête du village : la Saint-Laurent
- Le Léopard Vert : festival international du film d'animation

Proverbe

- *Lo truc d'Anjeau es lo pus aut - Lo roc Castèl es lo mai be*
- Lo roc Peiràs es lo pus bas - Lo roc Podet lo pus manidet
Le pic d'Anjeau est le plus haut - Le roc Castel est le plus haut
- Le roc Peyras est le plus bas - Le roc Poudet est le plus petit.



Parc National des Cévennes - Antenne Aigoual
aigoual@cevennes-parcnational.fr
www.cevennes-parcnational.com

Hôtel de Ginestous, Boulevard des Châtaigniers
30120 Le Vigan
+33 (0)4 67 81 20 06 | Fax +33 (0)4 67 81 89 22

Accueil, information

Lu -> Ve
9h-12h30 / 14h-18h
Samedi
8h30-13h00
et de Pâques à la
Toussaint : 15h-18h

JUILLET-AOÛT :
Lu -> Sa
8h45-12h30
13h45-19h00
Dimanches et fériés
10h-13h

OFFICE DE TOURISME

Cévennes méridionales

contact@cevennes-meridionales.com
www.cevennes-meridionales.com

Place du marché, Maison de Pays
30120 Le Vigan

+33 (0)4 67 81 01 72 | Fax +33 (0)4 67 81 86 79



Saint-Laurent le-Minier

De la mine au papier



Le territoire de Saint-Laurent-le-Minier est situé en bordure méridionale des Cévennes, à la frontière de l'Hérault et aux pieds du Causse de Blandas. Il s'étend dans la partie basse de la vallée de La Vis.

La prospérité et l'essor du village sont dus à l'exploitation des mines et à l'industrie papetière, activités qui lui ont assuré au cours des siècles une célébrité dans tout le Languedoc et même au-delà.

Le village accueille aujourd'hui dans la filature Foulquier le siège et les ateliers de la société d'animation de renommée internationale La Fabrique, dont les films ont été primés dans les plus grands festivals.

Le village avec ses nombreux ponts est un hameau de verdure et d'eau avant la montée vers les terres hautes du Causse.

Etymologie : Dans les chartes anciennes le village est nommé sanctus *Laurentius de Menerio*. La commune a été constituée vers l'An Mil. En 1384, avec le dénombrement de la sénéchaussée, le lieu est nommé *Laurentius de Arisdio* en référence à la baronnie d'Hierle de laquelle le village dépend. Après la Révolution, il est rebaptisé *Prèlemont*. La présence des mines va donner son nom définitif à la commune : *Saint-Laurent le Minier*.

Blason : Le village de Saint-Laurent le Minier porte de gueules à un saint Laurent vêtu en diacre, d'argent, la tête diadémée d'or, tenant en sa main dextre une palme de même et en sa senestre un gril de sable.

Histoire

L'exploration du sous-sol du territoire de Saint-Laurent semble remonter à l'Antiquité et ne va cesser de prendre de l'importance avec le temps. Il s'agit d'exploitations irrégulières, alternant des phases intenses, suivies d'abandon puis de reprises au gré des époques et des événements. Les contrées passent successivement sous domination romaine, wisigothique, franque et même arabe.

Au Moyen-Âge, le district minier de la baronnie d'Hierle dont dépend Saint-Laurent (c'est-à-dire l'ensemble des sites exploités en même temps, de façon coordonnée, par une même autorité et avec les mêmes techniques) est connu dans tout le Languedoc et mentionné notamment dans la Charte d'Hierle rédigée à Ganges en 1227.